

LA BELLE ET LA BÊTE

Film Français de Jean COCTEAU

1946

95 minutes

L'HISTOIRE :

La Belle est la fille d'un marchand ruiné. Ses sœurs aînées, Adélaïde et Félicie, sont prétentieuses, méchantes et ridicules. Elle est pure et bonne. Son frère Ludovic est un mauvais garçon et elle a comme prétendant un ami de celui-ci : Avenant. Quand son père part en voyage pour essayer de sauver ses affaires, elle lui demande de rapporter une rose. Égaré la nuit dans un bois, le marchand trouve refuge dans le château mystérieux d'une bête, monstre à corps d'homme et tête d'animal où il commet l'erreur de cueillir une rose. La Bête veut le tuer, mais lui accorde la vie à condition qu'une de ses filles vienne prendre sa place. La Belle se rend chez La Bête qui s'éprend d'elle et lui demande sa main. La Belle refuse ! Mais elle est gagnée peu à peu par la pitié et l'affection envers la Bête. Apprenant que son père est malade, elle obtient la permission d'aller le voir. Comme elle tarde à revenir, la Bête tombe malade de chagrin...

AVANT LA PROJECTION

A partir du TITRE :

Formuler des hypothèses de récit à partir du titre
(les hypothèses seront à valider ou non après la projection)

A partir de L'AFFICHE DU FILM :

Lecture sensible de l'affiche :

- Formuler des hypothèses de récit
- Formuler des ressentis, des souvenirs évoqués par le film.

A partir de LA BANDE SONORE DU FILM :

Écoute sensible d'un extrait musical :

- Écoute du générique : quel style ? Caractériser les différents moments. (cf documents annexes « La musique du générique » et « Biographie de Georges Auric »)
- Consigne d'écoute pendant le visionnement : à quel(s) moment(s) les voix interviennent-elles dans la musique ?

A partir du CONTE:

A partir du CONTE de Mme LEPRINCE DE BEAUMONT :

Origines du conte :

L'une des versions les plus anciennes de ce conte est sans doute celle d' Apulée, Amour et Psyché (extrait de l'Âne d'Or), qui date du II^e siècle. En 1550, Francesco Straparola en donna une version qu'il avait tirée du folklore italien et qu'il publia dans ses Nuits facétieuses (Le Roi Porc, deuxième nuit, 1^{er} conte).

Il apparut pour la première fois en France sous la plume de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve, en 1740, dans un recueil de contes «La Jeune américaine et les contes marins», publié anonymement, où différents passagers d'une traversée maritime se racontent des histoires pour passer le temps. Il ne connut véritablement la célébrité que lorsqu'il fut abrégé et repris par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont dans son Magasin des enfants en 1757. Cette dernière supprima, en particulier, toute la seconde partie, où Madame de Villeneuve relatait la querelle des fées expliquant l'origine royale de la Belle. C'est sur cette version que sont basées la plupart des adaptations ultérieures.

Mme LEPRINCE de BEAUMONT :

Mme Leprince de Beaumont naît à Rouen en 1711, elle est la fille d'un humble sculpteur doreur qui habite Notre-Dame de la Ronde à Rouen.

Elle étudie chez les Dames d' Ernemont en Normandie et enseigne à des fillettes pauvres dans les écoles gratuites.

Introduite par Mme d' Ambray à la cour de Lunéville, elle fait l'éducation de l'aînée des filles de la régente Élisabeth Charlotte. Après le départ de la régente, elle enseigne chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Elle épouse le Marquis Grimard de Beaumont, un homme méprisable, et obtient l'annulation de son mariage.

En 1748, elle émigre en Angleterre et, pour gagner sa vie, elle enseigne aux jeunes filles de la haute société. Elle publie divers ouvrages qui ont du succès.

Elle se remarie à M. Pichon, un compatriote dont elle a 6 enfants. Après un séjour de 17 ans en Angleterre, elle se retire à Annecy, refusant les demandes des nobles qui auraient voulu qu'elle fasse l'éducation de leurs enfants.

Elle se consacre à l'écriture de livres pour les enfants et sur l'éducation de ces derniers. Nous lui devons le populaire conte "La Belle et la Bête" porté à l'écran par Walt Disney.

Madame Leprince de Beaumont est décédée en sa demeure de Chavanod près d'Annecy le 26 avril 1780.

Le conte : cf PDF annexe

La structuration du conte :

Le film et le conte obéissent à une structure traditionnelle des contes :

- 1.Situation initiale : le décor est planté, le lieu et les personnages introduits et décrits
- 2.Complication : perturbation de la situation initiale
- 3.Péripiéties – Actions : moyens utilisés par les personnages pour résoudre la perturbation
- 4.Résolution : conséquence de l'action
- 5.Situation finale : résultante de la résolution, équilibre final

PENDANT LA PROJECTION

Il est possible mais pas indispensable, de donner une consigne aux élèves, par exemple :

- repérer des passages sonores : par exemple repérer les voix chantées
- repérer les personnages principaux
- repérer une situation
- repérer des expressions ou un vocabulaire particulier utilisés dans le film

APRES LA PROJECTION

DES SITUATIONS DE RECEPTION :

APPROCHE SENSIBLE DE L'OEUVRE CINEMATOGRAPHIQUE :

Très rapidement après le film, faire verbaliser les réactions des élèves

► **Des situations d'EXPRESSION**
où l'on va livrer ses émotions, ses ressentis, son point de vue.

- A-t-on aimé ? pas aimé ? Pourquoi ?
- A-t-on trouvé le film drôle ? long ?
- A-t-on eu peur ? à quel moment ?
- Qu'est-ce qui nous a semblé curieux ou étrange dans le film ?
- A-t-on pensé à des situations de notre vécu ?

Autour des valeurs et thématiques abordées par le film :

- la différence
- la beauté et la laideur
- la monstruosité (cf : «Edward aux mains d'argent»)
- les relations au sein de la famille
- humanité et animalité

► **Réponse à la consigne d'écoute donnée avant le visionnement**

•Les voix sont présentes dans le château : ce sont les « voix du château », elles sont liées à la magie et au mystère. A une petite exception près : quand la Belle enfile le gant pour partir chez son père, les voix sont encore présentes à son arrivée pendant quelques secondes : elles ont accompagné l'objet magique.

APPRENTISSAGES A PARTIR DE L'OEUVRE CINEMATOGRAPHIQUE :

► des **SITUATIONS D'APPRENTISSAGES** où l'élève va repérer, analyser, identifier, comparer, trier des éléments :

LE RECIT :

Validation des hypothèses de récit :

Revenir sur les hypothèses de récit émises avant la projection, débattre et argumenter, valider ou non ces hypothèses

La compréhension du récit :

A l'oral : Revenir sur le récit

- Raconter, compléter, reformuler
- Citer les personnages, les lieux, les actions.
- Se repérer dans la chronologie du récit.

Ou à l'écrit :

- Résumer le film
- Décrire le château de la Bête
- Décrire ce qui nous a paru étrange dans le film
- Raconter une scène

Les personnages du film :

Les personnages principaux, les personnages secondaires :

- Les nommer
- Les décrire physiquement :
leurs caractéristiques
leurs vêtements (les vêtements de la Belle)
- Décrire leur personnalité
- Décrire leur façon de s'exprimer :les formules utilisées
- Leur attitude : en général, dans une situation particulière
- Décrire la famille de la Belle

Les lieux du film :

Décrire le château de la Belle et celui de la Bête

Les châteaux du tournage :

Les scènes de la maison de la Belle ont été tournées au manoir de ROCHECORBON en Indre-et-Loire, les extérieurs du château de la Bête au château de RARAY près de SENLIS.

Le contexte de réalisation du film :

LE FILM :

Le film a été tourné dans l'immédiate après-guerre (du 27 août 1945 au 11 janvier 1946). Les conditions de restriction ont rendu le tournage très difficile (difficultés pour trouver de la pellicule, pannes d'électricité...)

Il a remporté le prix Louis DELLUC 1946.

LE REALISATEUR :

Jean COCTEAU

Jean Cocteau (1889 - 1963) tient une place à part dans la culture et les arts du XXe siècle.

Jeune poète de dix-neuf ans, il est fêté du Tout-Paris et considéré comme un enfant prodige.

Il travaille avec le chorégraphe Diaghilev, écrit un étrange recueil de textes et de dessins : *Le Potomak*. Il scandalise le public qui l'avait adulé, se mêle aux artistes les plus en vogue du début du XXe siècle et tente d'associer peinture, musique et poésie. Avec Satie et Picasso, il créera un ballet : *Parade*. Il s'oppose cependant aux surréalistes, refusant d'adhérer à un groupe et sans doute en raisons d'inimitiés personnelles.

Il écrit des romans, *Thomas l'imposteur*, *Les enfants terribles*, des pièces de théâtre, *OEdipe-roi*, *Antigone*, *Orphée* ; la mythologie d'ailleurs parcourt son œuvre.

Il aborde le cinéma mais aussi la peinture en décorant notamment la chapelle de Villefranche-sur-Mer.

Cocteau aborde le cinéma en tant que réalisateur en 1930 avec *Le sang d'un poète*, film surréaliste, scandaleux pour certains, révélateur d'un souci esthétique qui caractérisera toujours sa démarche créatrice.

Cocteau délaissera la création cinématographique tout en poursuivant une œuvre de dialoguiste pour quelques films célèbres tels *La comédie du bonheur* de Lherbier en 1940 ou *Le baron fantôme* de Serge de Poligny en 1943.

Il s'implique davantage encore dans *L'éternel retour* de J. Delannoy dont il écrit le scénario et les dialogues et dessine les décors. Ce film, transposition de la légende de *Tristan et Yseult*, fut très apprécié à son époque. C'est en 1945 que Cocteau revient à la réalisation avec *La Belle et la Bête*. Il utilise tous les moyens que le cinéma met à sa disposition (décors, truquages) pour permettre la rencontre du merveilleux, du fantastique et de la poésie. Parmi ses autres œuvres, *Orphée* (1950) et *Le testament d'Orphée* (1960) furent incontestablement des œuvres cinématographiques de qualité manifestant chez Cocteau une très grande maîtrise de cet art..

A lire :

« *la Belle et la Bête* », journal d'un film de Jean COCTEAU 1946 – Editions du Rocher

L'EQUIPE DU FILM :

Un célèbre assistant :

L'assistant de Jean COCTEAU sur le film est **René CLEMENT**, qui n'avait à l'époque réalisé que des courts-métrages ou documentaires. Parallèlement, il travaillait sur son premier long métrage : « *La bataille du rail* ». Ce film, sorti avant celui de COCTEAU, remporta le prix international du jury et le prix du scénario au festival de Cannes 1946.

Directeur de la photographie :

Henri ALEKAN

Musique :

Georges AURIC

Interprètes :

Jean MARAIS (Avenant, la Bête, le prince)

Josette DAY (la Belle)

Mila PARELY (Adélaïde)

Nane GERMON (Félicie)

Michel AUCLAIR (Ludovic)

Jean MARAIS était mobilisé à l'époque du tournage mais Jean COCTEAU obtint du général LECLERC une permission spéciale pour que l'acteur puisse tourner. Jean MARAIS devait signer en contre partie une feuille de présence aux invalides à Paris. Il rejoignit sa division à la fin du tournage en Allemagne.

Analyse de l'affiche du film :

Observation fine de l'affiche : comprendre les moyens plastiques utilisés pour produire les effets obtenus.

- Identifier les : formes, matières, couleurs
- Voir, nommer, qualifier, distinguer, repérer, relier...

matières :

Peinture

couleurs :

Noir, jaune, blanc, rouge, gris

Contrastes de couleur et de lumière

formes :

Dessin confus, idée de dispersion, d'étourdissement, d'accumulation

Tout l'espace est occupé

Fond noir

Deux personnages:

La Belle :

En bas à gauche, de profil, visage relevé, « lunaire » teint blanc, lignes pures, yeux baissés, chevelure en lignes organisées

La Bête :

en haut à droite

dessinée en traits jaunes sur fond noir, regard méfiant, craintif, poils hirsutes « solaire » référence au lion (forme du visage, crinière), yeux blancs

on distingue la forme de son dos : cape noire, col en dentelle, médaillon avec pierre rouge massive

La bête occupe tout l'espace mais est « effacée »

On ne distingue pas les corps

on distingue des éléments blancs dispersés : nœuds, arabesques, feuilles, éléments brillants, qui semblent voler
mais image bien définie, lumineuse, lignes pures, clarté, netteté

entre les deux :

table avec verres, assiettes, fruits (pommes, poires, raisins), 2 carafes, une main tenant un chandelier, feuillages

fond noir :

on distingue des éléments blancs dispersés : nœuds, arabesques, feuilles, éléments brillants, qui semblent voler

écrits :

En haut à gauche : nom du producteur, signature de Jean Cocteau

En bas au centre :

Noms des acteurs

Le titre : écrit avec des lettres avec effet de relief : idée de pierre sculptée, d'or frappé, richesse, arabesques, baroque

Tout en bas : distribution

Une affiche de Jean-Denis MALCLES :

Jean-Denis MALCLES (1912-2002) a été décorateur de théâtre, pendant près de soixante ans, il a eu l'occasion d'expérimenter tous les types de scènes auprès des auteurs les plus connus notamment Jean Anouilh. A ses débuts, il a réalisé des dessins pour tissus et a travaillé dans la mode. Il a réalisé des dessins publicitaires. Il a été également illustrateur de livres, notamment de couvertures de livres de poche et enfin affichiste. Il est l'auteur de 24 autres affiches grand format pour le théâtre et créateur des costumes des Frères Jacques.

Analyse du générique :

Le générique de la Belle et la Bête peut être comparé avec celui de tout autre film.

ETUDE COMPARATIVE DES GENERIQUE DE 3 FILMS

« LA BELLE ET LA BÊTE » Jean Cocteau 1945
<p>. Plan large d'une salle de classe un homme de dos (légèrement hors cadre) écrit au tableau noir. Inscription : nom du producteur un 2ème homme se lève (avec son chien), se dirige vers le premier pour effacer le tableau.</p> <p>. Plan rapproché : Cocteau écrit le nom de Jean Marais qui vient lui même effacer son nom au tableau</p> <p>. Plan rapproché : une femme avec un chapeau, à son tour, effectue la même action.</p> <p>. Plan rapproché « dans le film de... » apparaît en surimpression tandis que le nom du réalisateur est écrit de sa propre main (référence au trucage)</p> <p>. Les plans suivants indiquent successivement : le nom de l'illustrateur en surimpression le titre écrit à la craie au tableau, l'auteur, les noms des acteurs, le reste du générique en surimpression.</p> <p>En image de fond : le tableau avec des dessins de Cocteau à la craie, de temps en temps celui-ci passe et efface le tableau.</p>

. une voix dit « Moteur »
 Logo de la production
 . un technicien présente le CLAP :
traduction de la réalité du tournage = Monde réel / envers du décor .
 . Main de Cocteau qui dit « coupez, une minute.... »
 . Défilement d'un texte qui s'achève par la formule « *il était une fois* » soutenue par un roulement de tambour
Entrée dans l'univers des contes

**« PEAU D'ÂNE »
 Jacques DEMY 1970**

Générique en un seul plan :

Plan fixe d'ensemble sur une étagère de livres.

- place centrale de l'un d'eux
- couverture face à la caméra.
- aspect « ancien » = grimoire

Présence de deux figures animales en station verticale (humanisation) encadrant de façon symétrique le livre.

Le fond est parcouru par une plante grimpante (envahissement de la végétation = forêt).

Écrits en surimpression : d'abord le nom de l'actrice principale « Catherine Deneuve » puis le titre, puis les noms des acteurs

Le titre du film = typographie caractéristique d'une époque ancienne / du passé.

Même évocation pour la musique.

Zoom avant sur la suite du générique : **impression d'entrée dans le livre / par extension dans le récit, le conte.**

. impression renforcée par:

- l'ouverture du livre
- la page qui tourne
- lecture de la formule « *Il était une fois...* »
- le passage de l'image fixe à l'image animée du château.
- Le passage de la musique au bruitage.

**« LEGEND »
 Ridley.SCOTT 1985**

. Plan d'ensemble sur la forêt :

Atmosphère sombre et angoissante.

Lumière bleutée = c'est la nuit

Une forêt épaisse où cohabitent des phénomènes opposés:

des phénomènes réalistes

des animaux qui mangent, qui volent, qui chassent ... (ours, oiseaux,
 des bruits de la faune

des phénomènes irréels, fantastiques

des nuages de fumée
 des rafales de vent soudaines
 une musique « fluide »

En surimpression : d'abord le titre du film puis les noms des acteurs

- . Plan rapproché sur l'ours
- . Plan panoramique sur la forêt
- . Nouveau plan d'ensemble sur la forêt avec un animal indistinct
- . Gros plan sur des pieds alterné avec des plans sur divers animaux qui semblent fuir

. Les plans suivants nous révèlent un personnage fantastique
. Plan d'ensemble sur le paysage que regarde cet être fantastique : un lac avec la silhouette d'un bateau ou d'une île
Le personnage fantastique est amené progressivement dans un monde réel par une atmosphère inquiétante.

Analyse d'une séquence : le passage du monde réel au monde imaginaire

La problématique :

Comme Dorothy, cheminant dans un monde « merveilleux » à la recherche du Magicien d'Oz, doit quitter sa famille, la Belle se voit contrainte, pour sauver son père, de se rendre dans l'ancre « magique » de la Bête.

Au delà du rapprochement d'attitudes de ces deux héroïnes, on peut établir d'autres comparaisons entre ces deux films à propos, d'une part du PASSAGE d'un monde à l'autre de la DIEGESE et, d'autre part de la NATURE DU MONDE FANTASTIQUE qu'elles parcourent.

Analyse de la séquence :

Repérer les moyens cinématographiques visuels et sonores utilisés pour produire cet effet.

« LA BELLE ET LA BÊTE » Jean Cocteau 1945

Le passage du MONDE REEL au MONDE FANTASTIQUE de la bête commence par une **fuite**, la Belle est **seule**

25'55

- . l'image ne montre pas la nuit
- . il y a une lumière du jour avec ses contrastes et ses ombres portées
- . L'action se déroule à vitesse normale
- . fond sonore très discret
- . netteté de l'image
- . succession de **portes** ouvertes et refermées

des éléments déstabilisants :

- . ferronnerie qui évoque la Bête
- . cheval pailleté
- . formule magique
- . portail qui s'ouvre seul

26'55 Dans la forêt :

- . obscurité, indistinction du jour et de la nuit
- . montée en puissance de la musique
- . rappel du cadrage utilisé pour la traversée de la forêt par le père :
forte plongée – éclairages – angles de prise de vue pour souligner le mystère de la forêt = perte de soi / abandon à des puissances inconnues.
- . feuillages qui s'écartent seuls

27'30 Arrivée au palais : **des phénomènes incohérents**

- . absence du maître
- . serviteurs magiques réduits à des bras et des mains
- . voix permanentes du chœur qui « bourdonne » et chante
- . entrée dans la galerie aux flambeaux :
course filmée au **ralenti** (effet d'irréalité = lenteur et précipitation à la fois (recours aux **trucages**)
- . passage, en continu, dans la salle à manger jusqu'à la porte aux tentures que deux bras écartent puis

referment.

28'30 Traversée de la galerie aux rideaux :

- . Plan fixe : similitude du mouvement fluide et glissé de la Belle et des rideaux.
- . Fondu au noir = obturation du cadre par Belle
champ / contre-champ
- . arrivée devant la porte qui se présente
« Belle, je suis la porte de votre chambre »
- . Contre-champ : passage du seuil de la porte : silence
- . Reprise des voix en même temps que la Belle découvre sa chambre
- . les cariatides qui bougent
- . **fumée**

30'00 Dans la chambre :

- . Plan fixe : Belle se dirige vers la fenêtre, puis s'assied devant le miroir, l'air soucieux.
- . Zoom avant sur la Belle / le miroir dit :
« Je suis votre miroir, la Belle, Réfléchissez pour moi, je réfléchirai pour vous ».
- . Le miroir réfléchit l'image du père malade.
- . le couvre-lit se déplace seul
- . Belle sort de la chambre et veut repartir ...

« LE MAGICIEN D'OZ » Victor Fleming 1939

Premier élément déstabilisant : la tempête, affolement et précipitation

Le passage du MONDE REEL au MONDE IMAGINAIRE s'opère selon une métaphore :

- . **isolement** de Dorothy
La maison = abri précaire
La furie des éléments détruit le cadre de la fenêtre
Le monde réel se voit balayé.
- . **inconscience** de Dorothy suite à un choc
Gros plan sur le visage de Dorothy : le flou et les images en surimpression renforcent la traduction de ce passage au monde intérieur.
- . **Défilé d'images incohérentes** = monde intérieur de Dorothy
Le cadre de la fenêtre devient comme un écran de cinéma
au cadre matériel se substitue celui de l'âme de Dorothy, les images incohérentes de son monde intérieur.
Il y a deux mondes qui s'affrontent :
celui de la réalité de la chambre
celui de l'inconscient de Dorothy
Atterrissage de la maison : en même temps que tout s'apaise dans la chambre :
Le cadre de la fenêtre a repris miraculeusement sa place
Plan rapproché sur Dorothy dont le visage exprime une appréhension, une attente teintée de curiosité :
volonté de placer le spectateur dans la même attente et la même curiosité.
Ouverture de la **porte** : **silence**

Le monde FANTASTIQUE du Pays d'Oz nous est présenté par :

- . L'introduction de la couleur (Technicolor trichrome)
- . stéréotypie des formes et des couleurs
- . reprise du thème musical

Comparaison avec d'autres films :

le passage du monde réel au monde imaginaire est traité à partir d'autres films du dispositif « École et cinéma »

- Mon voisin Totoro
 - L'histoire sans fin
 - L'étrange Noël de Mr Jack
 - Le cerf-volant du bout du monde
- mais aussi dans :
- Alice au pays des Merveilles

le passage du monde réel au monde imaginaire dans les albums :

➤ cf fiche «*Rêve et réalité, parallèle albums* »

Analyse de la bande sonore :

- comparaison de bandes son récentes et anciennes. (cf. document annexe : « La Belle et la Bête côté son »)
- Relation image / musique, les procédés. Analyse de trois séquences : la déclaration d'Avenant à Belle – Dans la forêt (le père se perd et arrive au château de la Bête) – L'apparition de la Bête à Belle. (cf. document annexe : relation musique / action)

Le langage cinématographique :

des notions du langage de l'image :

La notion de plan :

général, moyen, américain, gros plan
. les repérer, les classer (à partir des photos du film)

La notion d'angle de vue :

plongée, contre-plongée

La notion de champ :

champ, hors-champ, contre-champ

Effets spéciaux :

•Filmage à l'envers :

l'envol de la Belle et du prince à la fin
l'apparition du collier dans les mains de la Bête
la scène des candélabres

•utilisation de fils et de ficelles :

plate-forme à « tirette » sur laquelle la Belle parcourt le couloir
fil invisible qui ouvre les portes de l'écurie devant le Magnifique ou la porte de la chambre

•utilisation de bâtonnets

pour faire bouger toutes seules les oreilles de la bête

•ralentis :

le départ de la Belle

son arrivée au château

•doublages

scènes de cheval

•trucages associés au miroir :

remplacement de la surface réfléchissante par du verre transparent

•trucages produits par le raccord :

la transformation du collier en corde fumante

DES SITUATIONS DE PRODUCTION :

Les analyses réalisées à partir de l'image et du son sont des activités de réception, elles sont complétées par des activités de production (sonores, visuelles ou dans le domaine de la maîtrise de la langue)

Dans le domaine de la langue :

- Légènder un photogramme
- Rédiger un résumé du film
- Écrire des dialogues entre les personnages :
 - soit sous forme de légende
 - soit un texte indépendant de l'image
- Ranger des paragraphes dans l'ordre chronologique de l'histoire
- Rédiger par écrit la suite de l'histoire
- Imaginer les héros du film dans une autre situation
- Créer des bulles de BD pour ajouter des textes aux images
- Se documenter et présenter une thématique en lien avec le film au reste de la classe
(exemple : un acteur, un réalisateur, un métier du cinéma, d'autres films du même auteur ou avec le même acteur, un métier présenté dans le film, un lieu particulier...)
lien avec les TICE : effectuer une recherche sur internet

Dans le domaine des Arts visuels :

Le langage cinématographique :

pour chacune des notions abordées :

- . collecter et classer des images fixes
- . dessiner une scène
- . atelier audiovisuel : avec la caméra ou l'appareil photo numérique, produire des images en lien avec la notion étudiée (plan, angle de vue etc...)

Dans le domaine de l'Éducation musicale :

Inventer une musique à l'aide de corps sonores sur une séquence (par exemple Dans la forêt), en utilisant des procédés évoqués dans la partie analytique.

Des notions transversales :

La notion d'adaptation :

Comparaison entre la structure du conte et son adaptation filmique

1) Situation initiale

Le conte	Le film
Présentation de la famille de Belle – le père et ses six enfants : trois garçons et trois filles Opposition très nette entre Belle : modeste, refusant de se marier pour tenir compagnie à son père, et ses sœurs : riches et orgueilleuses, refusant des prétendants par prétention.	La Belle et sa famille vivent à la campagne : le père, Belle, ses deux sœurs et son frère. Belle refuse d'épouser Avenant pour ne pas abandonner son père.

2) Complication

série de dégradations ou d'améliorations présentes ou non

Le conte	Le film
Ruine du père : départ pour la campagne	Pas de correspondance dans le film : la ruine a eu lieu avant
Départ du père pour la ville – espoir de fortune retrouvée – La Belle demande une rose (opposition marquée avec ses sœurs) – (le père reviendra aussi pauvre qu'il était auparavant)	Idem
Le père se perd dans la forêt, trouve refuge dans le château de la Bête, se restaure, dort.	Idem sauf que le père est réveillé par un rugissement de la Bête.
Le père cueille la rose interdite. (déséquilibre qu'il va falloir réparer)	Idem
Mise en place du contrat – 2 possibilités : l'une engage le père, l'autre la fille	Idem
Retour du père avec coffre rempli de richesses mais mort annoncée.	Le père ne rentre pas avec un coffre rempli d'or.

3) Péripiéties

Le conte	Le film
La Belle se rend au palais de la Bête avec son père qui accepte (en pleurant) le sacrifice de sa fille.	La Belle se rend au palais de la Bête à l'insu de son père et de toute sa famille grâce au cheval (Le Magnifique)
La Belle s'accoutume à la présence de la Bête – on comprend la raison de sa présence : la Bête doit susciter de	Idem

l'amour vrai, la Belle doit aimer la Bête	
L'épreuve : répondre à la question de la Bête avec sincérité	Idem
La Belle souhaite revoir son père malade – retour dans sa famille	Idem
Les sœurs mariées mais malheureuses en ménage sont jalouses de Belle et décident de lui tendre un piège.	Les sœurs ne sont pas mariées mais jalouses des richesses de Belle (robes, bijoux)

4) Résolution : faire un choix définitif entre le père et la Bête

Le conte	Le film
Les sœurs réussissent à retarder le retour de Belle au château (chantage affectif)	Avenant décide de tuer la Bête et lui prendre ses richesses ; il se sert des sœurs pour retenir Belle
Belle fait un rêve : la Bête est en train de mourir	Le cheval vient chercher la Belle ; le frère et Avenant s'en servent pour aller détruire la Bête. Le miroir apporté annonce à Belle les souffrances de la Bête.
Remords et décision de la Belle d'épouser la Bête (même sans amour)	La Belle a peur pour la Bête et se précipite au palais
Retour de Belle au palais – La Bête se meurt	Idem

5) Situation finale

Le conte	Le film
La Belle avoue un amour sincère à La Bête	Idem
Transformation de la Bête en prince, fin de l'enchantement	Idem, mais au même moment, mort d'Avenant, et la Bête, métamorphosée, a les traits de celui-ci.
Toute la famille de la Belle se retrouve au château du prince. Les sœurs sont transformées en statues. Une longue vie heureuse attend la Belle et le prince (la Bête)	Envolée de Belle et du prince. La famille n'apparaît pas, et rien n'est dit concernant la vie ultérieure de Belle.

CONSTRUIRE UNE CULTURE HUMANISTE : HISTOIRE DES ARTS

Construire une culture humaniste, c'est créer des liens entre les œuvres des différents domaines artistiques, l'histoire et la géographie.

Ces liens peuvent être chronologiques, thématiques ou notionnels.

Quelques exemples :

Liens historiques

des œuvres de la même époque

Arts de l'espace :

Un habitat « La cité radieuse de Marseille » Le Corbusier 1946-1952

Arts du langage :

Un poème « Comment faire le portrait d'un oiseau » Jacques Prévert - 1946

Arts du quotidien :

Une affiche « Le Normandie » Cassandre – 1935

Arts du son :

Une musique de film « Un américain à Paris » George Guershwinn – 1937

Un conte musical « Pierre et le loup » Serge Prokofiev – 1937

Arts du visuel :

une peinture « L'image disparaît » Salvador Dali 1938

un film « Les temps modernes » Charlie Chaplin - 1936

Liens thématiques

des œuvres d'époques, d'origines diverses mais ayant un point commun relatif à leur « sujet »

•le fantastique

•le monstre

Arts du langage :

Dans les contes

Littérature « Le monde de Narnia » Lewis

« Max et les maximonstres » Sendack, Maurice

Arts de l'espace :

Architecture : une gargouille

Arts du visuel :

cinéma : « Edward aux mains d'argent » Tim BURTON – 1990

« Shreck » Adamson - Jenson

•le conte de fées

Arts du langage :

Contes de Grimm, Perrault ...

Arts du visuel :

cinéma « Peau d'âne » Jacques Demy

gravures de Gustave Doré

Arts de l'espace :

Palais du facteur Cheval

Liens notionnels

des œuvres d'époques, d'origines diverses mais ayant un point commun relatif à la façon dont le sujet est traité.

• notion d'adaptation

- adaptation du conte film en opéra (Philip GLASS) (cf. document annexe « Glass Opéra »)
- adaptation du conte en albums
- adaptation du conte en dessin animé (DISNEY)
- adaptation du conte en film

cinéma

La Fleur écarlate est un dessin animé russe réalisé par Lev Atamanov, scénario de Gueorgui Grebner d'après le conte de Sergueï Timofeïevitch Aksakov. Version restaurée en 2004 par Oleg Vidov, avec une musique de Thomas Chase et Steve Rucker.

La Belle et la Bête est un dessin animé réalisé pour le compte des studios Disney, réalisé par Gary Trousdale et Kirk Wise, sorti en 1991.

La Belle et la Bête 2 : Le Noël enchanté des studios Disney sorti en 1997

Le Monde magique de la Belle et la Bête des studios Disney sorti directement en vidéo en 1998.

Musique

Les Entretiens de la Belle et de la Bête, pièce pour piano à quatre mains de Maurice Ravel (1908) extraite du recueil Ma Mère l'Oye, secondairement orchestrée (1912).

Philip Glass composa en 1991 un opéra sur le film de Cocteau.

Théâtre

La Belle et la Bête est une comédie musicale, montée pour les parcs à thèmes Disney en 1992 par Walt Disney Entertainment.

La Belle et la Bête est une comédie musicale, montée pour la première fois à Broadway en 1994 par Walt Disney Theatrical Productions.

- **notion de citation**

Arts visuels

gravure de Gustave Doré

Peinture de Vermeer « La jeune fille à la perle » - 1665

publicité « purée Mousseline »

Littérature jeunesse

« La Belle et la Bête » Eric BALLUT – 2003 – Ed Bilboquet

« La Belle et la Bête » Mme de VILLENEUVE, Etienne DELLESSERT – 2001 – Grasset « La

Belle et la Bête » Mme LEPRINCE de BEAUMONT, Willy CLASSAUER, Laure MASSIN – Gallimard jeunesse collection Foliot cadet

Bande dessinée :

Rantanplan, « La Belle et la Bête » V.LEONARDO, B de GRAT, MORRIS Ed Lucky comic - 2000